

jouissent de belles récoltes de blé et de tous les légumes qui poussent dans l'Ontario et Québec.

Ce même gouvernement provincial a commencé la construction d'un chemin de fer au nord, depuis North Bay, le terminus septentrional du Grand Tronc, qui rencontrera le transcontinental près du lac Albitibi et atteindra aussi la Baie d'Hudson. Ce gouvernement n'est plus mais son successeur jouisse avec vigueur la construction de la

CONSTRUCTION DU GRAND TRONC PACIFIQUE



Pays de la Rivière Assiniboine.

ligne. Avec un gérant compétent, le Grand Tronc pour l'annexer dans un bout et le mouvoir et merveilleux ramp de Colait à l'autre bout, cette petite voie ferrée qui paraît d'un village et traversait un pays inhabité est, croyons-nous, la seule voie payante au monde, qui soit la propriété du gouvernement.

En dépit de ces découvertes de richesses immenses, on prédisait, du moins jusqu'à ces derniers temps, que le gouvernement ne bâtit jamais sa partie du Grand Tronc Pacifique. Cependant, il y a quelques mois déjà, les commissaires ont passé le contrat pour la première section à l'est de Winnipeg, contrat s'élevant à la somme de \$13,300,000 et, le croyez-vous ? cet entrepreneur est devant chaque matin avec le soleil, pensant les travaux aussi vite que possible, car le chemin doit être complété à temps pour transporter la récolte de 1907.

Une autre section est à se construire près de Québec, au coût de six millions, de même que le grand pont en acier et le viaduc qui doit traverser le St-Laurent. Aucune difficulté ne s'est élevée entre le chef et ses supérieurs, la commission et le gouvernement. Les travaux avançaient sans anicroche et avec rapidité, c'est une œuvre immense pour un petit pays. N'est-ce pas étonnant de voir un pays de six ou sept millions d'habitants construire une voie nationale qui franchira autant que le Canal de Panama, creusé, à son de trompe, par une république de quatre-vingt millions d'habitants ? Toutes les souscriptions de la section de Winnipeg étaient accompagnées d'un dépôt de \$500,000 pour garantir la bonne foi et les moyens de l'entrepreneur.

M. Frank W. Morse, vice-président, à l'âge de trente ans, était l'associé intime de M. Hays dans la conduite des affaires du Grand Tronc : comme son chef, il avait commencé au bas de l'échelle, ayant acquis ainsi son expérience. Le jour où sonnait sa quarantième année, il prit sa nouvelle position de vice-président et gérant général du Grand Tronc Pacifique, et sous sa direction immédiate et infatigable, on est à construire la voie à l'ouest de Winnipeg et des réseaux de chemins tributaires tant à l'est qu'à l'ouest de Winnipeg. M. B. B. Kellier, qui a eu beaucoup d'expérience, tant au Canada qu'aux États-Unis, est l'ingénieur en chef du Grand Tronc Pacifique.

Le premier juin dernier, 942 milles de chemin étaient en voie de construction. La première section que construira la compagnie est la branche du lac Supérieur, qui, partant de Fort William et Port Arthur, quelque deux cents milles, communiquera avec la première section de la voie principale construite par le gouvernement. Cette voie trilitaire a été recommencée l'an dernier et sera complétée à temps pour transporter provisions et matériel à l'est de Superior Junction.

Un autre contrat accordé par la compagnie, l'année dernière, est pour la voie commençant à Portage la Prairie et allant à l'ouest jusqu'aux montagnes Teton, soit, près de trois cents milles. Ici, les constructeurs sont sur les terres fertiles de la Saskatchewan, la section suivante se rendra aussi à l'ouest que Saskatchewan, dans le cœur même de la Vallée de la Saskatchewan. C'est probablement le territoire le plus attrayant que traversera le Grand Tronc Pacifique entre l'Océan Atlantique et l'Océan Pacifique. Quelqu'un eût pu se promener en cet endroit sur un parcours de plusieurs centaines de milles de prairie vierge, quand on discutait au Parlement, il y a trois ans, la construction du chemin. Maintenant que cette construction est commencée point de bon, toutes les terres sont occupées dans un rayon de dix milles sur

CONSTRUCTION DU GRAND TRONC PACIFIQUE



L'arroyage des matériaux.

chaque côté du droit de passage et cette terre à blé offerte à cinq piastres l'acre se vend et se revend depuis dix à quinze piastres. Déjà on la sème et plante et on sera prêt à exporter quand la dernière cheville sera plantée au chemin qui reliera les grands lacs avec les champs à blé de l'ouest. Le producteur du blé, depuis deux décades, fait son chemin jusqu'à la Vallée de la Rivière Rouge du Nord. Tous les ans, il a gagné un peu en latitude et qualité. Aucune terre délaissée n'a été abandonnée, car les précédentes années sont les plus dures.

Plus d'une fois, dans le cours de l'année dernière, les arrivages quotidiens de blé à Winnipeg ont excédé ceux de Duluth, Minneapolis et Chicago mis ensemble. C'est la principale raison pour laquelle Winnipeg augmente à raison de un million de dollars par mois. Et toute cette histoire, que le monde commence seulement à croire, est la cause que les obligations du Grand Tronc Pacifique ont été souscrites et dix fois plus. Il est bien difficile d'écrire sur cet Ouest merveilleux sans être taxé d'exagération. Comme le bon vin, il devient meilleur en vieillissant.

Quand de grandes étendues de terrain sont encore incultes, l'épaisse couche d'herbes sauvages garde le froid et raccourcit la saison. La température moyenne de toute la contrée change graduellement à mesure que les terres sont occupées. La pen-

denée du froid et des gelées s'est évanouie, dans le Manitoba, la Vallée de la Rivière Rouge et la vaste et fertile vallée des deux Saskatchewan.

Quatre-vingt-dix millions de boisseaux de blé ont été récoltés l'an dernier, dans l'Ouest canadien, sur quatre millions d'acres de terre. Pour les derniers dix ans, la moyenne de la récolte dans les provinces de l'ouest a été de vingt-deux boisseaux à l'acre, entre treize boisseaux dans les États-Unis; les terres ont coûté aux propriétaires actuels environ cinq dollars l'acre. Il arrive souvent qu'un moulin arrivant paye sa terre avec sa première récolte et se fasse d'excellentes constructions avec le prix de la seconde.

En 1902, M. S. G. Detcham de Chicago, achetait dix mille acres dans la Vallée de la Saskatchewan. L'an dernier, il fit la récolte sur quatre mille acres, obtint une moyenne de trente boisseaux à l'acre et vendit son blé 72½ cents le boisseau. Revenu brut par acre \$22.75; net \$16.75; ce monsieur reçoit donc pour sa récolte un élève au jeli montant de \$67,000.

M. Detcham a payé sa terre moins de cinq piastres l'acre. Pour trente milles à l'ouest d'Edmonton et pour cinquante milles au nord, la contrée est colonisée du moins en partie et une terre regardée depuis des siècles comme inhospitalière sinon inhabitable est maintenant devenue excellente pour culture mixte. La compagnie de la Baie d'Hudson, depuis cinquante ans, fait pousser le long de la Rivière à la Paix, toute la nourriture nécessaire pour hommes et chevaux. Il y a un moulin à Vermilion, au bas de la Rivière à la Paix qui moud constamment, sous un soleil d'été qui brille dix-huit heures sur vingt-quatre. Les melons, concombres et tomates poussent à cet endroit.

Il y a entre le "Const Range" et les Rocheuses, une vaste étendue de terrains bas où la neige ne tombe qu'en petite quantité et ne reste jamais longtemps pour mettre en danger la vie des bestiaux.

À Prince Rupert, la moyenne du froid et de la chaleur est à peu près la même qu'à Détroit; les étés sont un peu plus frais, les hivers un peu plus chauds. Quoique la ligne prenne une direction septentrionale en partant de Winnipeg pour gagner l'ouest,

CONSTRUCTION DU GRAND TRONC PACIFIQUE



L'embranchement du Lac Supérieur

les conditions climatiques deviennent plus favorables, à mesure que l'on avance dans l'ouest, il est surprenant qu'un certain nombre de Canadiens ne trouvent pas de leur goût le nom de la nouvelle cité nordique qui sera construite sur l'île Kelen, près de Port Simpson et qui sera le terminus occidental du Grand Tronc Pacifique. Ce nom semble bien adapté. Le Prince Rupert était un pionnier. Ses meuniers, hommes ou mauvaises n'ont rien à faire avec ceci. A ce moment, il était peut-être le seul homme en Angle-